

médicament a pour effet de rendre les accès *plus rares*; quelquefois même ceux-ci disparaissent pour reparaitre si l'on cesse l'usage du médicament. Le bromure de potassium a une influence très heureuse sur l'état intellectuel des épileptiques, qu'il relève d'une façon souvent très remarquable.

Beaucoup de cas, considérés autrefois comme rebelles au bromure, paraissent aujourd'hui justiciables de ce médicament à haute dose en surveillant la bromuration (Féré).

Il n'est guère possible jusqu'ici de déterminer d'avance les cas dans lesquels ce médicament sera utile, de ceux dans lesquels il sera inutile. Suivant Gubler, c'est dans les formes actives, sthéniques, qu'il serait le plus efficace; dans les formes ébauchées, la belladone serait préférable; enfin le bromure alcalin est contre-indiqué dans les formes asthéniques avec collapsus musculaire, tendance syncopale ou bien avec stupeur. Les épilepsies accidentelles, dues à la peur ou à une émotion violente, guérissent assez bien; celles qui sont invétérées ou héréditaires résistent généralement¹. Pour Nothnagel et Rosbach, au contraire, la cause, la durée de la maladie (jusqu'à une certaine limite), la fréquence, la forme, le nombre antérieur des accès, sont sans influence sur l'efficacité du bromure de potassium. Ces données ne s'appliquent qu'à l'épilepsie vraie et non à l'épilepsie symptomatique. On admet en effet généralement avec A. Voisin que le bromure de potassium est inutile dans l'épilepsie liée à une lésion cérébrale.

On associe souvent le bromure de potassium et la belladone (Séguin) que l'on continue pour ainsi dire indéfiniment. On donne alors le bromure à la dose de 2 à 8 grammes tous les jours, la première et la troisième semaine de chaque mois, et la belladone à la dose de 2 à 4 centigrammes d'extrait, la deuxième et la quatrième semaine (voir page 613).

1. Gubler et E. Labbé, *Commentaires therap. du Codex*, 1885, p. 581.

Une des conditions du succès est de donner le bromure à bonne dose, 2 à 4 grammes au minimum; on est souvent obligé d'aller progressivement jusqu'à 6, 8 et 10 grammes. Suivant Féré, on ne peut opérer d'action thérapeutique que lorsque le médicament produit ses effets physiologiques : lassitude, somnolence, anaphrodisie, et surtout suppression du réflexe pharyngien (voir doses).

On ne sait jamais si un épileptique est guéri, aussi convient-il d'administrer le médicament pendant un temps très long, des mois et des années. Le bromure de potassium doit devenir un « aliment » (Aug. Voisin) pour l'épileptique. Il ne doit être supprimé dans le cours d'un traitement efficace sous aucun prétexte, sauf le cas de maladie adynamique où il serait formellement contre-indiqué (Féré). Mais lorsque les attaques sont suspendues depuis longtemps, on peut en interrompre de temps à autre l'emploi pour éviter les inconvénients du bromisme. Les intervalles sont subordonnés à la réduction du mal, et variés de un à plusieurs jours de repos par semaine ou plus.

Eclampsie. — Le bromure de potassium a donné de bons résultats dans l'éclampsie puerpérale (Shoyer), dans l'éclampsie saturnine (Gubler); ce dernier résultat est d'autant plus remarquable que l'encéphalopathie saturnine convulsive est presque toujours mortelle. Il faut donner 4 à 6 grammes par jour.

Hystérie. — Le bromure de potassium peut calmer passagèrement quelques-uns des phénomènes de l'hystérie convulsive et de l'hystéro-épilepsie (Blache) (névralgies, insomnies), mais il ne doit pas être continué, encore moins, comme on le fait si souvent, prescrit sans discernement dans tous les cas où l'on est en présence d'un symptôme nerveux. Il ne faut jamais oublier que le bromure de potassium est un *dépresseur*, un *sédatif hyposthénisant* suivant l'expression de Gubler; aussi a-t-il échoué dans l'hystérie convulsive entre les mains de Bazin, de Gubler, etc. Du reste, le traitement de l'hystérie doit être avant tout hygiénique et psychique; il n'a guère à emprunter aux médicaments,

moins encore aux agents hyposthénisants qu'aux autres. Nous croyons donc que le bromure de potassium peut être utile temporairement, pour calmer une irritabilité excessive du système nerveux, mais sans perdre de vue qu'il doit être considéré, « eu égard au principe du traitement, comme nuisible » (Nothnagel et Rossbach).

Chorée. — Le bromure de potassium a donné quelques beaux succès dans la chorée (Gubler, Gallard, J. Worms et Martin). Gubler cite le cas d'une jeune femme prise d'une chorée très intense dans le cours d'une grossesse. Le calme revint au bout de cinq jours sous l'influence d'une dose quotidienne de 4 à 6 grammes.

Tétanos. — L'emploi du bromure de potassium dans le tétnanos est physiologiquement indiqué; il a donné du reste quelques succès entre les mains de Bachencel, Bruchon, Landouar, Figueira, cités par Gubler. Il devrait être, dans tous les cas, prescrit à haute dose. Mais on ne serait pas autorisé à traiter le tétnanos par le bromure de potassium seul, c'est-à-dire sans chloral.

Empoisonnement par la strychnine. — On a cité quelques cas heureux traités par KBr (Gellepsie, Hewlet). Nous avons vu que, suivant Vulpian, ce médicament ne peut rendre aucun service dans les cas où une dose mortelle de strychnine aurait été ingérée, parce que le temps manquerait pour faire absorber une dose de bromure suffisante à réduire au minimum la réactivité de la moelle et du bulbe rachidien.

Insomnies. — Ce que nous avons dit du bromure comme hypnotique montre qu'il ne faut compter sur lui que dans des circonstances déterminées, et qu'il invite au sommeil plutôt qu'il ne le provoque.

Maladies nerveuses diverses. — Le bromure de potassium peut rendre quelques services dans le nervosisme, l'alcoolisme, le *delirium tremens*, le délire aigu (Ferréol), la folie épileptique furieuse (Bécoulet), la migraine, les spasmes localisés d'origine réflexe qui accompagnent un certain nombre d'affections de la vessie et du rectum (Ferrand). Dans tous ces cas, le principe reste le même :

on peut employer K Br comme sédatif hyposthénisant, mais il ne réussit généralement pas, et se trouve même contre-indiqué le plus souvent, dans les états accompagnés d'asthénie avec collapsus musculaire, stupeur ou tendance à la syncope (Gubler).

Vomissements. — Le bromure de potassium s'est montré efficace dans les vomissements incoercibles de la grossesse (Hodgkins, Packward, Gimbert, etc.), dans les vomissements consécutifs à la toux quinteuse des phtisiques (Bondet) et dans ceux qui suivent l'emploi des anesthésiques (Stone). Dans les deux premiers cas, il faut administrer ce médicament en lavement, dans le premier à la dose de 6 à 8 grammes, qu'on diminue progressivement jusqu'à 2 grammes (Gimbert), à dose moindre dans le second.

Laryngite striduleuse. — Le bromure de potassium est indiqué pour combattre le spasme laryngé qui constitue le danger dans les cas graves. Il est important que le médicament soit administré pendant cinq à huit jours au moins et, suivant Huchard, qu'il soit donné à dose élevée. Huchard a pu donner 4 et même 5 grammes à une fillette de 4 ans $\frac{1}{2}$ et arriver progressivement à 1^{er} et 1^{er}, 50 chez un enfant de 21 mois.

Asthme. — Le bromure de potassium éloigne les accès et en diminue l'intensité; il agit sur l'élément dyspnée et reste sans action sur l'élément catarrhal (G. Sée); il paraît donc plus indiqué dans l'asthme nerveux que dans l'asthme avec catarrhe bronchique.

Maladies des voies génito-urinaires. — On utilise la propriété qu'a le bromure de potassium d'empêcher les érections pour le prescrire dans la *blennorrhagie* aiguë accompagnée d'érections douloureuses la nuit, comme cela est la règle, et dans la blennorrhagie chronique entretenue par des érections nocturnes. Le même résultat peut être recherché après certaines opérations sur les organes génitaux, l'opération du *phimosis* par exemple. Le bromure de potassium est encore indiqué dans la spermatorrée accompagnée d'éréthisme des organes génitaux. Enfin on

Le prescrit avec succès dans l'*incontinence d'urine* quand celle-ci résulte d'une irritabilité trop grande de la vessie.

Diabète sucré. — Begbie (1866), Flint, Millard, Da Costa, Fürbringer, Frerichs, Cantani, Lecorché, Félizet, etc., ont obtenu des résultats variables de l'emploi du bromure de potassium dans le diabète sucré; il faut le prescrire à dose modérée (2 à 4 grammes), afin de ne pas déprimer les forces. C'est, dit Lecorché, un médicament à conserver; on peut utilement l'associer ou en alterner l'emploi avec d'autres substances; mais il faut s'attendre à des insuccès quand on l'emploie d'une manière intempestive.

Cardiopathies. — Dujardin-Beaumetz prescrit le bromure de potassium (1 à 2 grammes) au début des affections mitrales chez les femmes nerveuses qui présentent des douleurs, des sensations d'oppression, de l'insomnie, phénomènes purement nerveux. Mais, en outre, ce médicament agit directement sur le cœur et la circulation, qu'il calme et régularise; on pourra donc l'employer dans le but de produire ces effets. Dans les affections mitrales non compensées, il diminue la congestion encéphalique et l'excitation nerveuse si fréquentes chez les cardiaques (Dujardin-Beaumetz¹, G. Sée, Peter); 1 à 2 grammes suffisent pour obtenir ces résultats.

Usages divers. — Le bromure de potassium, à la dose de 5 à 10 grammes, est un agent très sûr pour calmer les réflexes du pharynx et du larynx, quand on doit porter les instruments sur leurs muqueuses (polypes du larynx, etc.); il est toutefois notablement inférieur à la cocaïne. On peut en dire autant en ce qui concerne le *vaginisme*, mais, dans l'*œsophagisme*, le bromure en lavement est d'un emploi plus facile. Ce médicament combat efficacement le *spasme de la glotte* chez les enfants trachéotomisés (Joffroy). Il a donné de bons résultats dans la *fièvre hystérique* (Hanot).

Je ne fais que mentionner l'emploi, d'une efficacité

1. Dujardin-Beaumetz, *Leçons de clin. et de thérap.*, t. I, p. 34 et 74.

douteuse, du bromure à l'extérieur, en inhalations dans la coqueluche, en injections urétrales dans la blennorrhagie (Mauriac). Il y a quelques années, on avait fait du bromure de potassium une véritable panacée; on lui prêtait les vertus les plus invraisemblables: on l'a préconisé dans la diphtérie, en applications locales (Peyraud); comme emménagogue, etc. Nous avons vu que son emploi ne peut pas être banal sans de graves inconvénients. D'autre part l'action emménagogue est contestable.

Le bromure serait un *hémostatique* (Peyraud, Gordon); il y aurait même indication, dit-on, en raison de cette propriété, d'en suspendre l'usage pendant la période menstruelle.

MODES D'ADMINISTRATION ET DOSES. — Le bromure de potassium doit être pur, c'est-à-dire ne contenir ni iode, ni chlorure de potassium, ni sulfate, ni carbonate de potasse. Pour éviter son agression sur l'estomac à jeun et les troubles digestifs qu'il entraîne après les repas, le mieux est de le donner au commencement des repas (Féré).

I. A l'intérieur. — 1 à 10 grammes, suivant l'effet qu'on désire obtenir; si l'on veut produire une action marquée, il faut arriver aux doses de 2 à 6 grammes. Dans le traitement de l'épilepsie Féré considère 4 à 8 grammes comme une dose moyenne pour l'adulte, quelques malades ont pu prendre avec profit jusqu'à 20 grammes. Les enfants de quatre à cinq ans supportent bien 2, 3 et 4 grammes; de dix à quinze ans, ils le supportent presque aussi bien que les adultes.

On peut prescrire le médicament: 1° en solution, 20 grammes pour 300 grammes d'eau, soit 1 gramme par cuillerée à bouche; — 2° en sirop du Codex:

Bromure de potassium.	50 grammes.
Eau distillée.	50 grammes.
Sirop d'écorce d'orange amère.	900 grammes.
Chaque cuillerée à bouche contient 1 gramme de bromure de potassium.	

3° En cachets de 0,30 centigrammes; faire suivre et précéder le cachet d'une boisson aqueuse.

II. A l'extérieur. — 1° Pommade : 1 pour 15 d'axonge ;
— 2° Pulvérisations : 10 pour 500 d'eau.

*BROMURE DE SODIUM

Le bromure de sodium, Na Br, est cristallisé en cubes incolores, d'un goût beaucoup moins désagréable que le bromure de potassium ; il est déliquescent, soluble dans 1,8 d'eau et 5 d'alcool.

ACTION PHYSIOLOGIQUE. — Les auteurs qui attribuaient les effets physiologiques du bromure de potassium à l'élément potassium avaient considéré le bromure de sodium comme à peu près inerte. Mais il est bien établi aujourd'hui que ce dernier a sur le système nerveux les mêmes effets que le premier.

Rabuteau, ayant injecté dans les veines d'un chien 5 grammes de bromure de sodium, a observé une diminution notable du pouvoir réflexe et de la sensibilité chez cet animal. « On pouvait lui pincer, lui piquer les pattes, « lui comprimer fortement les parties les plus sensibles, « sans qu'il semblât s'en apercevoir. » Le résultat fut le même chez les grenouilles. Le même observateur a vu qu'une dose de 5 à 10 grammes chez l'homme rendait le sommeil plus profond qu'à l'ordinaire et qu'on pouvait toucher le voile du palais sans provoquer de nausées. Rossbach a également constaté que le bromure de sodium supprime aussi bien que celui de potassium l'excitabilité réflexe des muqueuses pharyngienne et laryngienne. Ce sel agit donc comme *modérateur réflexe* et *diminue la sensibilité*, mais il n'agit pas sur la circulation comme le bromure de potassium. Rabuteau n'a constaté, sur le chien auquel il avait été pratiqué une injection intra-veineuse de 5 grammes de bromure de sodium, qu'un *très léger* ralentissement du cœur.

USAGES. — Nothnagel et Rossbach ont observé avec le bromure de sodium une amélioration aussi nette qu'avec le bromure de potassium, dans l'épilepsie ; ils prescrivent même de préférence le premier au second. Cette substitution est particulièrement indiquée chez les enfants et chez

les adultes dont le cœur est affaibli par l'usage de K Br. Decaisne (1868). J. Chéron et R. Fauquez (1881) sont arrivés à la même conclusion.

Dans la *chorée*, le bromure de sodium, à la dose de 4 à 5 grammes, a donné des guérisons en huit ou quinze jours (Gazeau). Enfin, ce médicament, n'amenant pas de dépression cardiaque, est théoriquement préférable au bromure de potassium dans l'asthme.

DOSES. — Suivant Gubler, l'action du bromure de sodium serait un peu plus faible que celle de K Br. Les doses et les modes d'administration sont les mêmes que pour K Br, avec cette différence que le bromure de sodium, étant mieux supporté par l'organisme, peut être prescrit à doses plus élevées.

*BROMURE D'AMMONIUM

Le bromure d'ammonium, AzH^4Br . (bromhydrate d'ammoniaque), cristallise en prismes incolores, très solubles dans l'eau, peu solubles dans l'alcool. Il possède une saveur salée et piquante.

Suivant Brown-Sequard, le bromure d'ammonium serait doué d'une activité plus grande que les autres bromures ; 1^{er}, 80 de ce sel équivaldrait à 3 grammes de KBr. D'après les observations de J. Chéron et Fauquez, chez l'homme, le bromure de potassium paraît agir à la fois comme bromure et comme sel ammoniacal, c'est-à-dire à la fois comme sédatif et comme stimulant diffusible. Il stimule l'activité cérébrale, rend la respiration plus ample, le pouls large et plein, le visage plus coloré et renforce la puissance musculaire. D'autre part, il diminue notablement la quantité des urines et le chiffre de l'urée en même temps que, suivant Gibb, il atténue la sensibilité des muqueuses.

USAGES. — On pense que le bromure d'ammonium pourrait avoir les mêmes usages que celui de potassium, mais on ne l'a étudié que dans les cas suivants :

Coqueluche. — C'est dans cette maladie que son action a été le plus remarquable. Le bromure d'ammonium